

“Ç’aurait été dommage de ne pas l’achever.

—Le dommage aurait été de prendre un autre modèle...”

L’étude finie, Rébauval supplia Jeanne de la garder. Elle se défendit, mais il pria tant et si bien qu’elle accepta. Alors elle lui confia qu’elle emportait au loin une toile de lui.

Surpris, charmé, le jeune homme demanda la description de l’oeuvre; il la reconnut et sourit :

“Oui, c’est une vue prise à Cassis, le plus adorable petit port de la Côte méditerranéenne...”

La causerie se prolongea. Rébauval exposa à la jeune fille des théories d’art qui l’intéressèrent. Il lui demanda si elle n’avait jamais fait de peinture. Elle avoua quelques essais d’aquarelle, et il insista pour que, le lendemain, elle en fit à ses côtés.

L’intimité marche vite à bord. On se voit partout, sur le pont, à table, au salon. Rébauval joignait à son talent de peintre une jolie voix de baryton. Un jour, Jeanne l’entendit chanter cette phrase d’une romance :

Et tu ne peux savoir tout le bonheur
[que broie
D’un caprice enfantin le vol brusque
[et distrair

Quand il arrache au coeur la proie
Que la lèvre effleurait.

La voix était chaude, vibrante; la poésie triste allait à l’âme. Jeanne la redemanda souvent.

Quelquefois le soir, assis tous deux à l’arrière du bateau, ils contemplaient la mer où, dans les phosphorescences, jouaient les marsouins. Vénus brillait d’une splendeur incomparable et l’étoile polaire apparaissait déjà, plus près de l’horizon.

“Mademoiselle, dit Rébauval, je vous ai entendue parler de Bombay. Est-ce un voyage d’agrément que vous allez y faire?

—Cela dépend de ce qu’on appelle agrément : je vais m’y marier.

—Vous marier, répéta-t-il, les yeux agrandis, la voix altérée, d’un ton qui fit rougir la jeune fille.

—Oui, reprit-elle avec une gaieté qui sonnait un peu faux, ce n’est pas banal d’aller retrouver son fiancé... La galanterie exigerait plutôt le contraire, mais à l’impossible...”

Rébauval ne répondit rien. Il ne leva plus les yeux de sa pochade qu’il se mit à couvrir de grands traits incohérents.

Dès lors, il sembla éviter Jeanne et celle-ci en eut un vrai chagrin. Elle se sentit plus seule sur cette grande ville mouvante, et quand, de loin, elle voyait Rébauval étendu sur le pont, oisif, pâle, les lèvres serrées, une grande envie de pleurer lui montait du coeur. Il lui tardait d’arriver, d’effacer Rébauval de son souvenir; et toute la peine qu’elle prenait pour ne pas songer à lui le rendait plus présent encore. Elle comptait les jours qui la séparaient du havre de grâce où elle trouverait son fiancé, où elle oublierait près de lui le trouble de son âme, de sa conscience aussi, car n’était-elle pas promise à un autre?

Mais si, libre, elle avait rencontré Louis Rébauval, de quelle tendresse ne l’eût-elle pas aimé! De quelle ardeur n’eût-elle pas secondé les efforts du jeune peintre! Comme elle vibrerait au contact de cette âme d’artiste! Et elle se représentait la vie au bras de ce compagnon, la vie de liberté, d’art, de lumière...

* * *

Et le voyage se continue sous des zones toujours plus chaudes. Le paquebot arrive en vue de Port-Saïd, qui apparaît comme une ville de mirage à la face de l’eau.

Puis, c’est la traversée du canal; Suez, la mer Rouge avec ses eaux lumineuses, parmi lesquelles, semblables à des fleurs mauves, gravitent les méduses. Et des êtres nouveaux surgis-